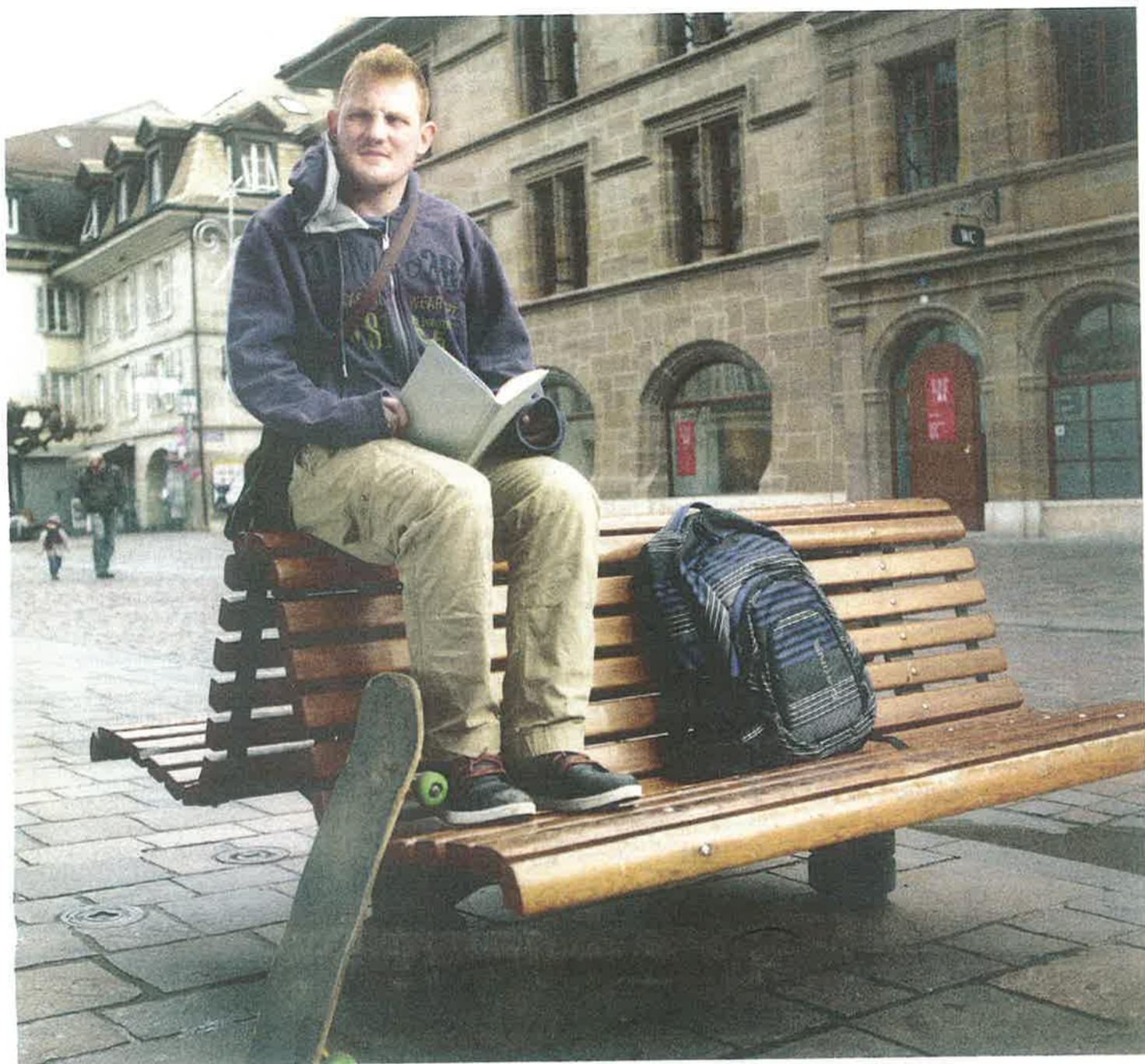


Se révéler à travers l'écriture



Mathias Velati a créé un projet de livre pour la fin de sa formation au sein du Musée de l'Elysée. Le Morgien aime passionnément jouer avec les mots. Un jeune talent qu'il révèle dans «Histoires du bout du monde en scrutant l'horizon». SIGFREDO HARO

MORGES Mathias Velati, 22 ans, propose dans son premier ouvrage un dialogue inédit entre photographies et textes.

JOCELYNE LAURENT
jlaurent@lacote.ch

Une rencontre en forme de coup de poing. Une rencontre choc qui vous oblige à considérer qu'il ne faut pas se contenter de se fier aux apparences. Mathias Velati, 22 ans, à la chevelure roux flamboyant, paraît un jeune homme bien timide, le regard parfois fuyant, le verbe hésitant, la voix douce, le geste parfois stéréotypé. On se dit qu'il est résolument atypique.

Puis il y a ses écrits. Des phrases claires, directes. Une écriture maîtrisée. Une maturité étonnante pour un jeune homme de son âge, tant dans le propos que dans l'écriture. Et une façon bluffante de jouer – si facilement – avec le langage. Mathias Velati a écrit son premier ouvrage, «Histoires du bout du monde en scrutant l'horizon», dans le cadre de sa formation «Passerelle culturelle», effectuée durant trois ans au sein du Musée de l'Elysée à Lausanne (lire encadré). Il est d'ailleurs publié par l'institution lau-

sannoise qui l'a soutenu tout au long de sa démarche.

Écrire avec une contrainte

L'ouvrage, qualifié «d'itinéraire photographique», prend la forme d'un dialogue entre 25 photographies anonymes issues des collections du Musée de l'Elysée et les textes du Morgien. Images et écrits en-

Le jeune écrivain s'est imposé des contraintes: écrire sans ponctuation, sans jamais répéter le même mot, sans la lettre «A».

trent en résonance et composent une sorte de voyage imaginaire. Mathias Velati a choisi, en collaboration avec les professionnels du musée, les photographies pour leur aspect esthétique ou la nature du sujet, influencé par son propre regard sensible à l'univers cinématographique – autre passion du jeune homme.

Les images lui ont inspiré l'écriture de 25 textes dans

lesquels le jeune homme crée un univers qui lui est propre, atypique. Soit le sujet de la photographie donne naissance à une courte fiction («Le bichon maltais», par exemple, où il évoque la relation entre le chien et sa maîtresse) ou alors, les photographies ne sont qu'un prétexte.

Ce sont alors les mots eux-mêmes – et le jeu entre eux – qui emmènent le jeune homme à créer un monde de toutes pièces. Arthur Brügger, dans la postface, évoque d'ailleurs «une écriture en poupée russe».

Le jeune écrivain s'est en outre imposé de lui-même une contrainte pour chacun des textes: écrire sans ponctuation, sans jamais répéter le même mot, sans la lettre «A», en vers ou avec des expressions toutes faites. «J'aime bien, cela fait du challenge en plus, c'est plus intéressant. C'est comme un jeu, c'est ça qui est drôle», dit-il simplement.

«Digne d'une grande œuvre surréaliste»

«Au fil des pages, on entre dans un univers digne d'une grande œuvre surréaliste. Est-on si loin, en effet, de l'écriture automatique initiée par les cercles dada dans les salons parisiens en 1920?», relève Arthur Brügger dans la postface. Et de conclure: «J'ai rencontré un poète qui m'a fait traverser un océan de mots.» Un joli hommage.

UNE PASSERELLE ENTRE SOI ET LA CULTURE

Mathias Velati a été parmi les élèves de la première volée à bénéficier du programme de formation sur mesure intitulé «Passerelle culturelle». Le programme a été initié en 2012 dans le cadre d'un partenariat entre l'école d'enseignement spécialisé «La Passerelle», de l'Institution de Lavigny et le Musée de l'Elysée.

Ce cursus de trois ans de formation professionnelle sur mesure est destiné à des jeunes ayant un intérêt pour la culture mais dont les compétences particulières ne permettent pas une orientation standard. Les jeunes, âgés de 16 à 20 ans, intègrent, après leur scolarité obligatoire, des structures publiques ou privées à vocation culturelle où ils développent un projet professionnel. Outre l'encadrement pratique dans une institution, les jeunes suivent une formation théorique et des stages.

Ce livre, né à l'initiative de Mathias Velati, a marqué l'aboutissement de ses trois années de formation au musée. Le jeune homme y a collaboré à tous les départements: au montage des expositions, à la création de visites guidées, à la numérisation des photographies et des documents, à l'accueil et à la librairie. Une collaboration qui va encore durer deux ans au moins.



SAINT-

Un br

«Le bud
passé c
une lett
poste e
accepté
l'unanim
relève le
présiden
Gianfer
présent
total de
1 829 9
1 556 95
revenus
fait app
commu
son rés
d'effect
du rése

SAUB

Un v

«Comm
social,
qui lien
régiona
vont êt
commi
les a a
vous v
d'un to
admin
pas d'i
la com
la mur
Hugue
de la c
de ges
a accé
à la m

PUBLICITÉ



Penc

sur

-5

Indiqué
corresp

-3

-2

Jusqu'à
les artie

BOSS

SO

Grand